

ne suffisent pas pour remédier à cet état de choses. Les agriculteurs et les chômeurs, c'est-à-dire ceux qui peuvent le moins résister à la déflation, sont ceux qui en souffrent le plus. Le prix des produits agricoles est tombé et il ne remontera pas tant que nos institutions financières n'auront pas adopté une autre ligne de conduite. Il en est de même pour les chômeurs. Actuellement, au Canada, le crédit en circulation ne suffit pas à assurer du travail à toute la population du pays et tant que le crédit n'aura pas atteint le chiffre nécessaire il est futile de prétendre que nous pourrions assurer un emploi à tout le monde en relevant nos droits de douane.

J'ai sous les yeux, monsieur l'Orateur, une circulaire; j'espère que les honorables membres, voyant sa couleur rouge, n'iront pas croire que ce soit un manifeste communiste. Cette circulaire fut publiée au nom du parti conservateur. Elle est ainsi conçue:

Votez pour le docteur Graham et assurez des marchés et des prix plus élevés pour votre blé et vos produits agricoles; et partant la prospérité pour tout le monde.

Je demande au premier ministre s'il accepte cette affirmation comme faisant partie du programme du parti conservateur et du Gouvernement actuel. Le ministère compte-t-il réaliser cette promesse faite au nom d'un candidat conservateur? Lorsque sont formulés des engagements de la sorte nous nous attendons à ce que le Gouvernement tienne parole, et sans lésiner. L'industrie agricole au Canada cherche des prix plus forts, et tant qu'elle ne les aura pas obtenus elle ne sera jamais prospère. Donc, vu la publication du présent document, je dis que le Gouvernement a eu gravement tort d'omettre du discours du trône toute allusion à la situation agricole.

J'ai ici un autre extrait, censément pris d'un journal de Calgary:

Le parti conservateur veut l'établissement d'une grande route nationale. Du travail ininterrompu pour tout le monde. Votez pour Stanley. Votez pour Bennett.

Quant à l'établissement d'une grande route nationale, nous sommes d'avis que ce serait là une chose excellente pour le Canada, si nous possédons les ressources nécessaires; seulement à notre sens il serait préférable de coopérer avec les autorités provinciales dans le développement de leurs propres programmes en matière de voirie. Mais le texte dit aussi:

Du travail ininterrompu pour tout le monde.

Ce n'est pas peu dire. Le parti conservateur est-il en état de remplir cette promesse de fournir un travail ininterrompu à tout le monde? Si le premier ministre et son Gouvernement peuvent montrer aux groupes dans

cet angle de la Chambre un projet législatif qui assure un emploi constant pour tous, sans que soit lésée une classe de la population, je lui affirme qu'il aura notre appui le plus cordial; somme toute, voilà une des choses essentielles au progrès du Canada.

M. McGIBBON: Pourquoi ne pas lui permettre de faire ses preuves?

M. GARDINER: C'est ce que nous allons faire, et amplement; je viens de le dire. Comme il jouit d'une forte majorité à la Chambre, il sera sans excuse s'il faillit à la tâche.

M. McGIBBON: Dieu merci, nous avons la majorité.

M. GARDINER: Il me semble bien que Dieu n'y a pas été pour grand'chose.

J'ai à la main, monsieur l'Orateur, une autre réclame, publiée celle-ci au nom du candidat conservateur dans le comté de Bow River. La voici:

"Du combustible canadien pour les Canadiens". Le Canada a importé 17,136,000 tonnes de charbon dans le courant de l'année terminée en mars 1929. La production de ce charbon au Canada aurait fourni un emploi constant à 15,000 hommes pendant 300 jours de l'année. Donnez au parti conservateur l'occasion de faire la preuve de leurs projets pour réaliser cette excellente politique nationale et assurez ainsi la prospérité des employés de voie ferrée, des mineurs, des marchands et de tout le monde dans la vallée Drumheller.

Voici donc une autre promesse faite au nom du parti conservateur; j'espère que le premier ministre et ses collègues sauront la remplir. Nous avons entendu force propos au sujet d'un programme national en matière de houille; pour notre compte, nous ne serions que trop heureux de voir inaugurer pareil programme. J'ai noté que lorsque le premier ministre parlait dans les Provinces maritimes il a fait souvent mention du charbon et a affirmé que le parti conservateur allait assurer un débouché canadien à la houille produite dans ces provinces; mais je n'ai pas remarqué qu'il ait parlé du charbon dans les provinces de Québec et d'Ontario. Est-ce parce que j'aurais manqué de lire certains de ses discours prononcés dans ces deux provinces? Je dis qu'en ce qui concerne une politique nationale du combustible nous apporterons tout notre concours aux efforts du ministère, toujours, je le répète, à la condition, que ses projets ne rejettent pas un fardeau indu sur d'autres classes de la population.

Voici que mon temps est expiré, monsieur l'Orateur; je n'ai pas le privilège d'un temps illimité comme le premier ministre et le chef de l'opposition. J'exprime encore une fois au Gouvernement notre espoir qu'il réussira la